



MERDEILLE

Frédéric Arnoux

Littérature

160 pages - isbn : 978-2-9561782-6-2 - 13 euros

Sortie le 28 août 2020

Distribution Serendip livres

Un monde irréel mais tout près du réel. Le quotidien des moins que rien rejetés loin, très loin derrière la virgule. Pas celle qui ponctue les phrases, celle qui taille dans le vif ces nombres plein de zéros qui circule d'un fond d'investissement à une place financière, d'une multinationale à un hedge fund. Là-bas quand ils ouvrent le frigo, il n'y a plus que la lumière dedans. Pour tuer le temps, ils pourraient se baigner dans le lac artificiel tout près mais quand les poissons n'y flottent pas le ventre à l'air, ils sautent sur la berge par instinct de survie. Alors ils regardent les arbres sur lesquels poussent des éponges avec le côté qui gratte ou observent au loin le feu d'artifice du centre commercial qui annonce les promos du jour et ils rêvent de balles de ping-pong à moitié prix, de chaussons à prix coûtant... Parfois, ils font la fête sur le terrain de foot défoncé qui sert de ring, de salle des fêtes et de cimetière à l'occasion. Et qui dit fête là-bas, dit alcool à 90°. Et les cocktails à l'alcool à 90°, ça fait drôlement rigoler.

éditions JOU

60 rue Édouard Vaillant, 94140 Alfortville – France

mail : contact@editionsjou.net

<http://www.editionsjou.net>

Relations presse : Virginie Beauvais

06 60 27 42 72 / virginie@papermoon.fr



Frédéric Arnoux. Né en 1970. Il est actuellement intermittent dans l'audiovisuel. Avant cela, il a été créatif dans la pub, encore avant, femme de ménage dans une maison de retraite, emballeur de palettes, vendeur de plaquettes publicitaires en porte-à-porte, guetteur d'alarmes dans une usine de pétrochimie, videur de semi-remorque à main nue, plante verte la nuit dans un hôtel... Et pour commencer, il a grandi en bordure de Besançon, entre des vaches et des barres HLM. Il habite aujourd'hui à Paris, à Belleville. Son premier livre, *Cowboy Light*, est paru en 2017 aux éditions Buchet Castel, coll. Qui Vive.

Extraits

Si ça trouve j'ai dit à Kiki, le soleil c'est comme pour la pub des yaourts, ce qu'il fait à l'extérieur, ça marche aussi pour l'intérieur. Avoir des pensées toutes bronzées, c'est quand même plus beau, alors imagine un peu le résultat après des heures à se doré la pilule, si on a des idées noires, au moins on saura pourquoi.

...

Quand il tape sous le menton, là attention les yeux. Faut les voir les dents s'élever dans le vide, tournoyer sur elles-mêmes comme des athlètes un peu tordues et cabossées essayant de faire des jolis saltos avant, arrières, avec vrilles sur le côté avant de plonger dans le bleu du ciel. Si on tend l'oreille, on peut même entendre le petit plouf. Et après quand on baisse les yeux pour revenir sur Terre, c'est impressionnant aussi. Incroyable les têtes de ceux qui viennent de s'en prendre une, des vraies figures artistiques façon Kiki. Y'en a, ils grimacent bizarre et d'autres c'est tout l'inverse, ils ont des espèces de sourires drôles au milieu du visage. C'est marrant les gens.

...

Là-où-on-habite-pas, ils arrêtent pas le progrès. Les vaches ont peut-être plus de poils mais elles ont encore des yeux qui voient. Elles broutent tranquilles les pneus, les sacs plastique et quand le train passe, le temps qu'elles relèvent la tête, y'a déjà plus rien à voir. A part nous. Celles qui ont encore toute leur tête, elles détalent comme des lapins atomiques. Les autres qu'ont même plus une dent à force de servir d'échauffement à Kiki, je le vois bien, quand je regarde tout au fond de leurs yeux au beurre noir, y'a comme une petite flamme. Peut-être qu'elles attendent que ça, se faire assommer. L'autre jour, on se disait avec Kiki, si ça s'trouve, c'est devenu une sorte de drogue pour elles. Quand elles sont dans le cirage, elles font des grands voyages, loin des pneus et des boîtes de conserve qu'elles sucent du matin au soir. Avec toutes ces longues journées de travail pour donner du lait jaunasse, forcément, au bout de leurs grands voyages, elles doivent imaginer de l'herbe bien verte et du lait bien blanc avec de la crème dessus. Le rêve d'une vache d'ici quoi.